

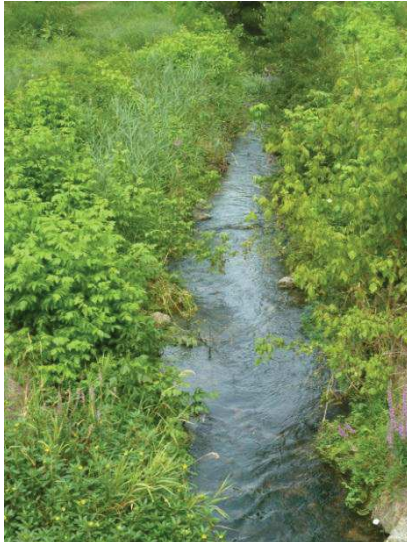
6430

MEGAPHORBIAIES HYGROPHILES D'OURLETS PLANITIAIRES ET
DES ETAGES MONTAGNARD A ALPIN

Faible

Habitat d'intérêt communautaire

IC

Surface sur le site : **21,67 ha**Recouvrement sur
le site : **< 0,11 %**

Désignations locales	1. Ourlets des lisières internes à Géranium herbe-à-Robert (<i>Geranium robertianum</i>) et Alliaire officinale (<i>Alliaria petiolata</i>)	
	2. Mégaphorbiaie alluviale collinéenne à Baldingère faux roseau	
	3. Mégaphorbiaie nitrophile à Ortie dioïque et Calystégie des haies	
	4. Mégaphorbiaie collinéenne acidiphile à Menthe suave (<i>Mentha suaveolens</i>) et Scirpe des bois (<i>Scirpus sylvaticus</i>)	
Cahiers d'habitats (habitats élémentaires)	Code	Libellé
	6430-1	Mégaphorbiaies mésotrophes collinéennes
	6430-4	Mégaphorbiaies eutrophes des eaux douces
6430-7	Végétations des lisières forestières nitrophiles, hydroclines, semi-sciaphiles à sciaphiles	
CORINE Biotopes	37.1	Communautés à Reine des prés et communautés associées
	37.7	Lisières humides à grandes herbes
Classification EUNIS	E3.4	Prairies eutrophes et mésotrophes humides ou mouilleuses
	E5.4	Lisières et prairies humides ou mouilleuses à grandes herbacées et à fougères

DESCRIPTION DE L'HABITAT ET EXIGENCES ECOLOGIQUES

Description, répartition et caractéristiques générales

Cet habitat est constitué par un ensemble de communautés correspondant à des végétations de hautes herbes dominées soit par des espèces à belles floraisons soit par des espèces graminoides. Celles-ci colonisent les zones humides surfaciques (parcelles agricoles ou clairières forestières) ou des linéaires près des cours d'eau ou lisières forestières. Ces habitats ne supportent aucune exploitation régulière (fauche ou pâturage) auquel cas elles laissent place aux prairies humides ou bas marais.

Caractéristiques locales : physionomie, structure et variabilité

Au sein du site Natura 2000 ces végétations occupent généralement des faibles surfaces, cantonnées à un liseré bordant les cours d'eau ou plans d'eau ou les lisières forestières. Elles se présentent sous la forme d'une strate herbacée haute dominée par une ou deux espèces de grandes tailles entre lesquelles s'insinuent des plantes plus petites. Les différents groupements reconnus sont déterminés par la richesse en éléments nutritifs des sols et la lumière (contexte éclairé ou ombragé).

- Sur des sols alluvionnaires gorgés d'eau sablo-graveleux on note des mégaphorbiaies à Baldingère faux roseaux,
- Sur des substrats riches en matière organique et gorgées d'eau en contexte pastoral se développe des communautés marquées par l'abondance de *Scirpus sylvaticus*, *Filipendula ulmaria* qui dominent une strate basse composée d'espèces des bas marais et prairies hygrophiles (*Mentha suaveolens*, *Juncus acutiflorus*, *Lotus pedunculatus*...).

- Sur des substrats très eutrophes, le long de canaux et souvent envahis par des espèces envahissantes des communautés nitrophile à Ortie dioïque et Calystégie des haies forme généralement des ourlets herbacés riverains.
- Sur les lisières externes des bois en situation sciaphile à semi-sciaphile des communautés à Géranium herbe à Robert et Alliaire officinale prennent place sur des sols frais riches en azote mais non engorgés.

Pour plus de détails sur la composition floristique de chacun des groupements, il convient de se référer aux relevés phytosociologiques en annexe.

Correspondances phytosociologiques simplifiées

Classe : 28 *FILIPENDULO ULMARIAE-CONVOLVULETEA SEPIUM* Géhu & Géhu-Franck 1987

Ordre : 28.0.1 *Convolvuletalia sepium* Tüxen 1950 nom. nud

Alliance : 28.0.1.0.1 *Convolvulion sepium* Tüxen in Oberd. 1957

Association / groupement : *Rorripo sylvetris-Phalaridetum arundinacea* Kopecký 161

Association / groupement : Groupement à *Urtica dioica* et *Calystegia sepium*

Ordre : 28.0.3 *Filipenduletalia ulmariae* B.Foucault & Géhu ex B.Foucault 1984 nom. inval

Alliance : 28.0.3.0.1 *Thalictro flavi-Filipendulion ulmariae* B.Foucault 1984 nom. ined

Association / groupement : Groupement à *Mentha suaveolens* et *Scirpus sylvaticus*

Classe : 29 *GALIO APARINES-URTICETEA DIOICAE* H.Passarge ex Kopecký 1969

Ordre : 29.0.1 *Galio aparines-Alliarietalia petiolatae* Oberd. ex Görs & Th.Müll. 1969

Alliance : 29.0.1.0.2 *Geo urbani-Alliarion petiolatae* W.Lohmeyer & Oberd. ex Görs & Th.Müll. 1969

Association / groupement : Groupement à *Géranium robertianum* et *Alliaria petiolata*

DISTRIBUTION DE L'HABITAT ET LOCALISATION SUR LE SITE

Répartition géographique

L'habitat générique est présent sur l'ensemble du territoire de la France métropolitaine, de l'étage collinéen à la base de l'étage subalpin. Cet habitat générique rassemble différents types de milieux naturels (prairies humides d'altitudes, rives, lisières forestières, ...).

Dans le domaine méditerranéen de France continentale, cet habitat est moins fréquent à basse altitude, et assez commun à partir de l'étage montagnard.

En Rhône-Alpes, l'habitat se développe en grande partie dans les parties montagneuses, dans les plaines, sur les piémonts et en altitude, principalement répartis dans la région alpine. De plus, à l'échelle du département, cet habitat se concentre sur le territoire des Monts d'Ardèche (Cévennes vivaroises et Boutières).

LOCALISATION SUR LE SITE

Distribution détaillée sur le site

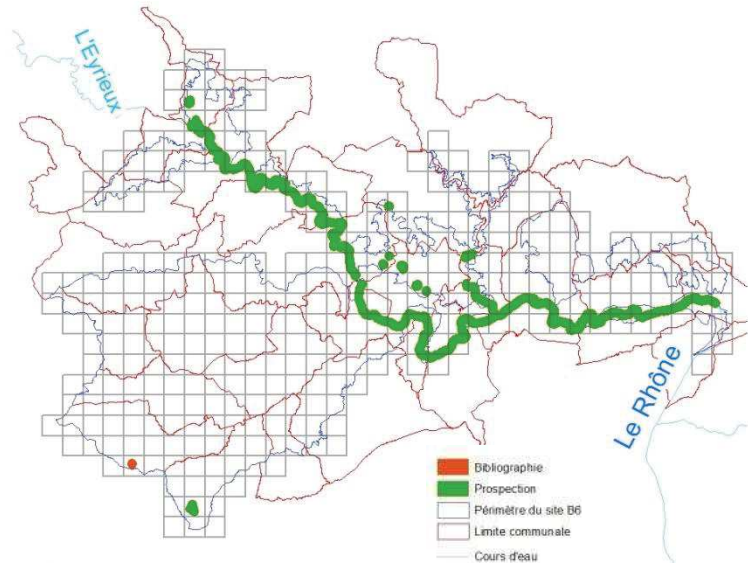
L'habitat à Baldingère est présent tout le long de la vallée de l'Eyrieux et certains de ses affluents à la faveur des grèves sablo-graveleuses.

Les mégaphorbiaies nitrophiles occupent les rebords des plans d'eau et canaux anthropiques disséminés ponctuellement dans les vallées.

Les ourlets des lisières se retrouvent seulement au collinéen supérieur et à l'étage montagnard au niveau des massifs forestiers.

Les communautés à Menthe suave et Scirpe des bois sont très faiblement représentées.

Pour plus de détails sur la répartition de cette formation végétale, il convient de se référer au fascicule cartographique. Seul l'habitat générique est représenté ici.



ENJEU PATRIMONIAL ET EVALUATION DE L'ETAT DE L'HABITAT

Enjeu patrimonial régional

Liste rouge régional Rhône-Alpes UICN (CBNA – CBNMC)	Rareté	Menaces
1	-	-
2	-	-
3	-	-
4	-	-

Etat local de l'habitat

Représentativité	Représentativité modérée, cortège souvent peu typique.	C : significative
Superficie relative	Occupe de très faibles surfaces réduites	C: 2% > p > 0
Etat de conservation		
En France, l'habitat générique est évalué en état défavorable inadéquat sur le domaine atlantique et méditerranéen. Sur le site, les communautés végétales indiquent un état de conservation moyen, souvent déstructuré.		
i) Degré de conservation de la structure		III : structure moyenne ou partiellement dégradée
ii) Degré de conservation des fonctions		III : perspectives moyennes ou défavorables
iii) Possibilité de restauration		II : restauration possible avec un effort moyen
Synthèse état de conservation		C : conservation moyenne
ÉVALUATION GLOBALE		C : valeur significative

Intérêt patrimonial et floristique

Ces groupements en parti alluviaux restent peu représentés en France et rares dans les Boutières. Ils n'abritent cependant aucune espèce protégée et/ou patrimoniale. Cet habitat est parfois retrouvé en mosaïques avec les prairies à juncs oligotrophes ou eutrophes.

Intérêt patrimonial et faunistique

Lorsque ces formations bordent les cours d'eau, elles peuvent accueillir des huttes de Castor d'Europe. Il s'agit en outre de milieux propices à la reproduction de la plupart des espèces d'amphibiens contactées (Sonneur à ventre jaune, Alyte accoucheur, Triton alpestre, Salamandre tachetée...), mais également au Damier de la Succise et à la Diane. Enfin, ces zones plutôt humides où se développent de nombreux insectes constituent des territoires de chasse et des corridors empruntés par la plupart des chauves-souris.

VALORISATION SOCIO-ECONOMIQUE, INTERACTIONS AVEC L'HOMME

Cet habitat ne fait l'objet d'aucune valorisation économique directe. Néanmoins ces formations se développent de préférence en situation d'interface entre le milieu terrestre et aquatique. Ainsi les mégaphorbiaies eutrophes jouent un rôle majeur dans la filtration des eaux de ruissellement, réduisant les taux de polluants (notamment des intrants agricoles), soit un service éco-systémique indirect assurant la qualité des eaux de surface. De plus, les mégaphorbiaies localisées en amont des bassins versants constituent des réserves en eaux importantes dans les sols, restitués en début de période sèche (participe à la régulation du régime hydrique).

SENSIBILITES ET FACTEURS D'EVOLUTION

Facteurs favorables ou qui contribuent à l'état de conservation optimal	Facteurs défavorables ou contrariant l'état de conservation optimal
<ul style="list-style-type: none"> -Maintenance du régime hydraulique des cours d'eau, - Maintenance d'un pâturage extensif, irrégulier. 	<ul style="list-style-type: none"> -Régularisation artificielle des débits et l'aménagement des cours d'eau, - Intensification des pratiques, - Déprise agricole (évolution de cet habitat vers le boisement) - Présence d'espèces invasives, - Drainage et artificialisations des parcelles agricoles. - La dégradation qualitative (pollution agricole, industrielle ou rejets domestiques) et quantitative (pompage) de la ressource en eau peut entraîner une modification ou une disparition des cortèges spontanés.

GESTION DE L'HABITAT SUR LE SITE

Habitat rare sur le site dans un état de conservation moyen. Ces végétations apparaissent menacées à court terme par la prolifération des espèces invasives sur les cours d'eau. La gestion des mégaphorbiaies alluviales passent donc avant tout par une connaissance fine des espèces exogènes envahissantes, de leurs biologies, de leurs localisations ainsi que leurs degrés de colonisation par secteur. Il est en effet opportun de connaître les caractéristiques biologiques des espèces avant d'envisager des mesures d'éradication ou de limitation quand l'éradication n'est plus possible. Par exemple une espèce invasive thérophyte aura une capacité de production de graines phénoménale, un pouvoir germinatif fort, des capacités de dispersion et d'adaptation exceptionnelles. A l'inverse une invasive hémicryptophyte, chaméphyte ou phanérophyte sera principalement vivace adoptera souvent une reproduction végétative. Ces espèces peuvent alors coloniser de vastes surfaces, même parfois à partir d'un pied mère unique (exemple du Robinier, Renouée, Ailante...).

De surcroit, les systèmes fluviaux en général et de l'Eyrieux sont souvent remaniés par la dynamique naturelle des cours d'eau ou défrichés par l'homme. Ces perturbations facilitent le phénomène de colonisation des biotopes par les espèces invasives du fait de la présence de ces niches vacantes.

En définitive, la gestion des "invasives" sur le site Natura 2000 doit prendre en compte une somme de facteurs associés, tant biologiques, dynamiques, qu'anthropiques inféodés à des groupes d'espèces. Le traitement au cas par cas n'est souhaitable seulement que pour quelques espèces bien définies. Une étude plus poussée et spécifique aux habitats fluviatiles est impérative pour définir des mesures plus concrètes.

Les mégaphorbiaies liées au plan d'eau ou aux lisières forestières sont menacés par une évolution dynamique les faisant évoluer vers des fourrés. La gestion consiste alors en une fauche tardive (fin de l'été, automne), avec exportation des matières végétales afin d'éviter une eutrophisation du sol. Tout drainage de ces milieux doit absolument être évité.

Mesures de conservation ou de gestion préconisées	Propositions d'études et de suivis
<ul style="list-style-type: none"> - Une ré-ouverture mécanique puis un pâturage extensif sont préconisés dans le cas d'une fermeture du milieu. - Une baisse du chargement pour les milieux surpâturés ne pouvant techniquement pas être fauchés serait souhaitable. 	<ul style="list-style-type: none"> - Néant